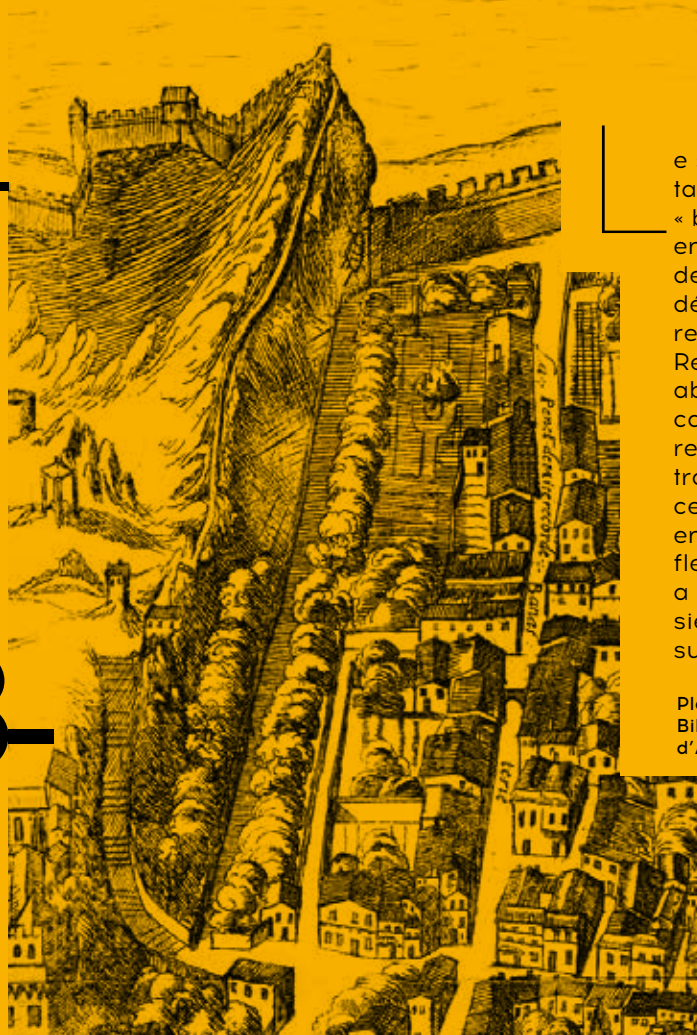


HISTOIRE
D'UNE

MÉTA- MOR- PHO- SE

PRISON
SAINTE
ANNE

1618-



Le site actuellement en mutation se trouve au pied du « berceau » d'Avignon. C'est en effet à partir du Rocher des Doms que la cité s'est développée, d'abord en direction du sud et de l'ouest. Replié contre le versant abrupt de la masse calcaire, limité au nord par le rempart, exposé au mistral, traversé par une sorguette, cet espace était également en proie aux caprices du fleuve : il s'agissait d'un lieu a priori inhospitalier que les siècles et les hommes ont su conquérir.

Plan cavalier de 1618 (détail).
Bibliothèque municipale
d'Avignon



Le rempart du XII^e siècle et la Porte d'Aurose (Porte du Vent ou Porte du Rhône, selon les étymologies) contenaient plus étroitement le quartier qu'il ne l'est aujourd'hui. Dans la deuxième moitié du XIII^e siècle, de nombreuses communautés religieuses se sont établies en-dehors de l'enceinte démantelée par Louis VIII, donnant naissance à de nombreux faubourgs que le rempart du XIV^e siècle a embrassés. C'est le cas de Notre-Dame de Fenouillet, dont le prêtre se chargea d'assurer le service du « petit hôpital » situé au pied de l'escalier Sainte-Anne.

Plan cadastral napoléonien : feuille de la section KK
de Saint-Pierre (détail). 1821
Archives municipales d'Avignon
53F1150

1819-

HISTOIRE
D'UNE

MÉTA- MOR- PHO- SE

PRISON
SAINTE
ANNE

— Identités d'un site

Une fonction hospitalière s'est dès lors affirmée dans le quartier. Cette fonction s'est vue rejointe par l'assistance aux condamnés à mort, avec l'implantation des Pénitents noirs de la Miséricorde qui s'en étaient donné la mission. L'implantation de la « maison des fous » en 1681 est venue accentuer les fonctions de soin du site, mais aussi celles de mise à l'écart et d'enfermement, qui furent confortées par la construction de la prison en 1862.

Plan d'Avignon
par Marcel Chrétien
(détail), 1926
AMA - 53Fi428



La rue Banasterie tire son nom du travail de l'osier, spécialité du quartier. Le Rhône, tout proche, fournissait en effet une matière première au travail de vannerie.

-1862

L'immédiate proximité du Rocher des Doms permet d'observer aisément le site et son quartier. Si le promontoire tourne quelque peu le dos à la prison, il lui est aussi directement connecté grâce aux escaliers Sainte-Anne. Ce sont d'ailleurs eux qui ont donné son appellation d'usage à la maison d'arrêt départementale.



Document issu de l'album documentant le plan de sauvegarde du quartier de la Balance réalisé par Jean Sonnier (détail). Années 1960
Archives municipales d'Avignon - 57Fi105

HISTOIRE
D'UNE

MÉTA- MOR- PHO- SE

PRISON
SAINTE
ANNE

Le rôle des Pénitents noirs de la Miséricorde

A

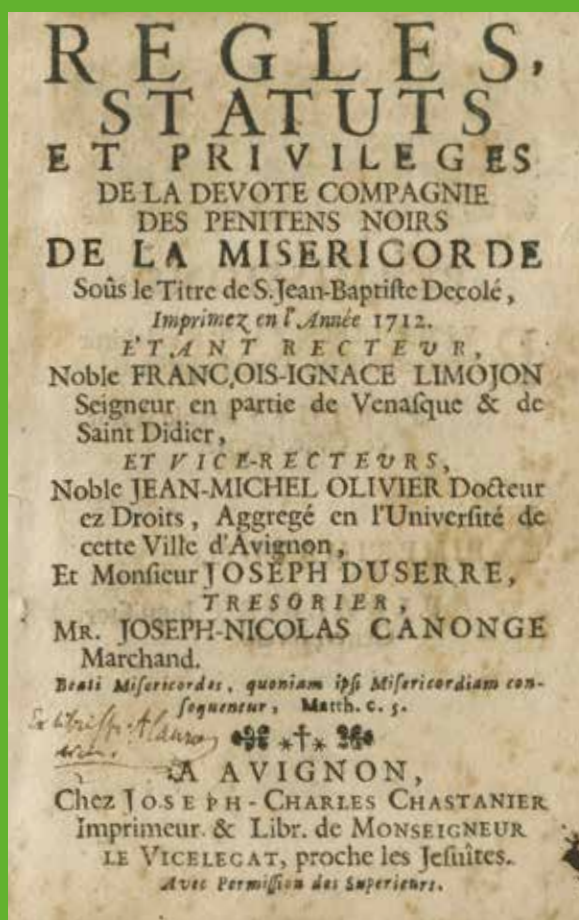
u XVI^e siècle, les Pénitents noirs de la Miséricorde étaient placés sous le vocable de la décollation de Saint-Jean-Baptiste. Ils se donnaient le but de secourir les prisonniers et les condamnés à mort. Ils obtinrent la possibilité de grâcier un condamné à mort chaque année. Devenus propriétaires de l'ancienne chapelle de Notre-Dame de Fenouillet, ils la firent reconstruire au milieu du XVIII^e siècle par Thomas Lainée.

1681



Chapelle des Pénitents noirs de la Miséricorde :
photographie Charles Bartesago (détail). Fin XIX^e - début XX^e siècle
Archives municipales d'Avignon - 67Fi5245

Caractéristique de l'art baroque, la chapelle des Pénitents noirs de la Miséricorde est classée Monument historique depuis 1906. Des artistes de renom l'ont décorée (Pierre Parrocel, Pierre II et Nicolas Mignard, Michel Péro, Jean Guillermin, etc.).



Règles, statuts et privilèges des Pénitents noirs
de la Miséricorde. 1712

HISTOIRE
D'UNE

MÉTA- MOR- PHO- SE

PRISON
SAINT
ANNE

— Maison royale de santé

En 1681, la congrégation fut chargée de diriger la nouvelle « maison des fous » créée à l'initiative des consuls d'Avignon. Ils poursuivirent donc leur mission d'assistance aux prisonniers et condamnés à mort tout en se consacrant, toujours plus, au soin de ceux qui ont perdu le « sens ». En 1729, ils ouvrirent la nouvelle « maison des insensés ». L'opération, soutenue par une quête, fut également l'aboutissement d'une stratégie d'acquisition du foncier qui entourait la chapelle.



Projet d'agrandissement de la maison royale de santé : plan d'élévation et de coupe par Prosper Renaux (détail). 1er février 1830
Archives départementales de Vaucluse – 1X367/5

Enfermer, soigner, protéger

1862

À

la Révolution, l'État puis le Département héritèrent de la gestion de l'établissement. Il prit le nom de « maison royale de santé » à la Restauration.

La Ville renonça à ses revendications sur la gestion de l'établissement et la propriété de l'édifice en 1854. On sait que l'effondrement d'une partie de la falaise du Rocher des Doms en 1791 avait causé d'importants dégâts sur l'édifice.

Des travaux d'agrandissement furent conduits par l'architecte départemental Prosper Renaux entre 1820 et 1835. Mais en 1839, la maison royale de santé fut autorisée à acquérir une partie du domaine de Montdevergues (quartier de Montfavet) pour y créer une succursale. Plus qu'une dépendance, c'est un vaste asile départemental conforme aux préconisations médicales qui y fut construit pour accueillir la totalité des effectifs d'« aliénés » dès août 1862.

HISTOIRE
D'UNE

MÉTA- MOR- PHO- SE

PRISON
SAINT-
ANNE

— Une prison — au pied du rocher

L'emprise de la prison sur le plan d'Avignon est un peu moins importante que celle du Palais des papes, mais plus grande que celle de la place de l'Horloge.

1862



En 1862, le départ des aliénés pour le nouvel asile construit à Mondevergues (quartier de Montfavet) libéra intégralement les anciens locaux départementaux situés au pied du Rocher des Doms. La question du réemploi du site trouva une réponse dès 1859 quand le principe d'y transférer la prison départementale, alors située dans le Palais des papes, fut acté.

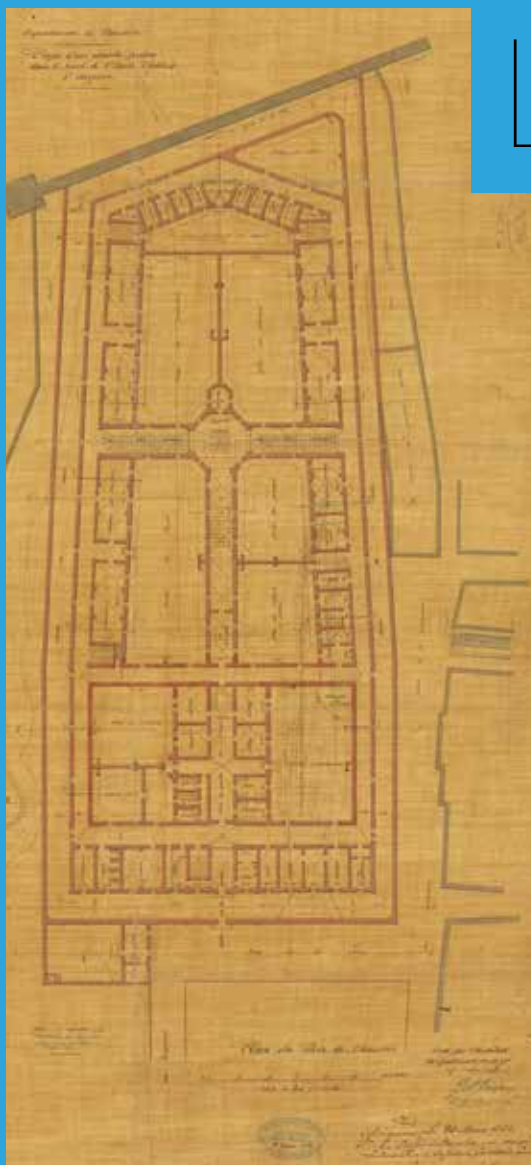
HISTOIRE
D'UNE

MÉTA- MOR- PHO- SE

PRISON
SAINT-
ANNE



Porte de cellule :
photographie Sophie Ambrosio (détail). 2014
Archives municipales d'Avignon - 85Fi



2003

Projet de construction de la prison
Sainte-Anne : plan du rez-de-chaussée
par Joffroy (détail). 1862
Archives départementales de Vaucluse -
4N131/GF2

Dès 1875, une loi remit en cause la détention communautaire. Les travaux d'adaptation conduits par l'architecte Tourtet de 1909 à 1914 permirent ainsi la création de quartiers cellulaires. D'autres modifications, plus tardives, ne vinrent pas toucher la structure primitive de la prison (ateliers, cuisines, magasins). En fonctionnement jusqu'en 2003, la prison Sainte-Anne comptait parmi les dernières maisons d'arrêt françaises implantées en centre-ville.



La prison départementale vue depuis la Tour Trouillas :
photographie Jean-Pierre Campomar (détail). 1996
Archives municipales d'Avignon - 125Fi3315

HISTOIRE D'UNE MÉTAMORPHOSE 2003



Porte de cellule :
photographie Ange
Esposito (détail). 2010
Archives municipales
d'Avignon - 137Fi13



Exposition des photographies d'Ange Esposito sur le mur
d'enceinte de la prison : photographie Ville d'Avignon (détail). 2010

Le 23 mars 2003, lors d'un convoi exceptionnel d'autocars, les détenus de la maison d'arrêt d'Avignon sont transférés vers le nouveau centre pénitentiaire du Pontet. Les locaux se retrouvent vacants. Le site devient un lieu d'enjeux urbains et mémoriels majeurs. Il nourrit un important imaginaire, fait l'objet d'études historiques, archéologiques, techniques et de différents scénarios pour son réemploi. Des habitants s'associent à la réflexion et font des propositions.

Un site en friche

Dans cette période de latence, de nombreux artistes s'emparent du lieu, du site ou de son histoire. L'année précédant le départ des prisonniers, Martial Lorcet conduit un travail artistique avec eux. Leurs œuvres (des collages) ont été exposés au Grenier à sel en 2004, première expérience d'« exfiltration » d'un imaginaire de la prison.

Jean-Michel Pancin, saisi par le lieu, produit des œuvres d'art et de mémoire telles que *Les Pelotes*, « reliques closes et témoins pudiques des relations sociales qu'entretenaient les incarcérés avec l'extérieur ». En septembre 2010, Ange Esposito, accompagné par l'association *Mémoire*, affiche son travail photographique sur le mur d'enceinte de la prison. En 2014, la collection Lambert, alors en chantier, se saisit du lieu pour proposer l'exposition d'art contemporain *La Disparition des lucioles*.



Œuvre collective de détenus avec Martial Lorcet :
collage (détail). 2002
Archives municipales d'Avignon - 140Fi1

2017

HISTOIRE
D'UNE

MÉTA- MOR- PHO- SE

PRISON
SAINT
ANNE

- Notre histoire a de l'avenir

Plus qu'une opération de réhabilitation,
une démarche de REVIVIFICATION
DU QUARTIER DE LA BANASTERIE



HISTOIRE
D'UNE

MÉTA- MOR- PHO- SE

PRISON
SAINT
ANNE

Notre ambition créer un nouveau coeur de vie

Nous avons la volonté de bâtir un projet pluriel, un espace de vie générateur de nouveaux usages, que les Avignonnais se réapproprieront de manière fluide et naturelle, et que les nombreux visiteurs venant chaque année dans notre ville découvriront. Logements, activités artistiques et culturelles, commerces et services de proximité, tous entièrement ouverts sur le quartier de la Banasterie et sur le reste de la ville. Un lieu pour tous, un projet en opposition avec le lieu d'enfermement qu'il fut autrefois.

Cécile HELLE, Maire d'Avignon



Aujourd'hui



Un projet pluriel avec :

- des logements intergénérationnels et pour les familles
- des activités artistiques et culturelles
- des commerces et services de proximité cabinet médical, crèche, restaurant...
- un espace de coworking
- une auberge de jeunesse

Un véritable espace de vie, générateur de nouveaux usages

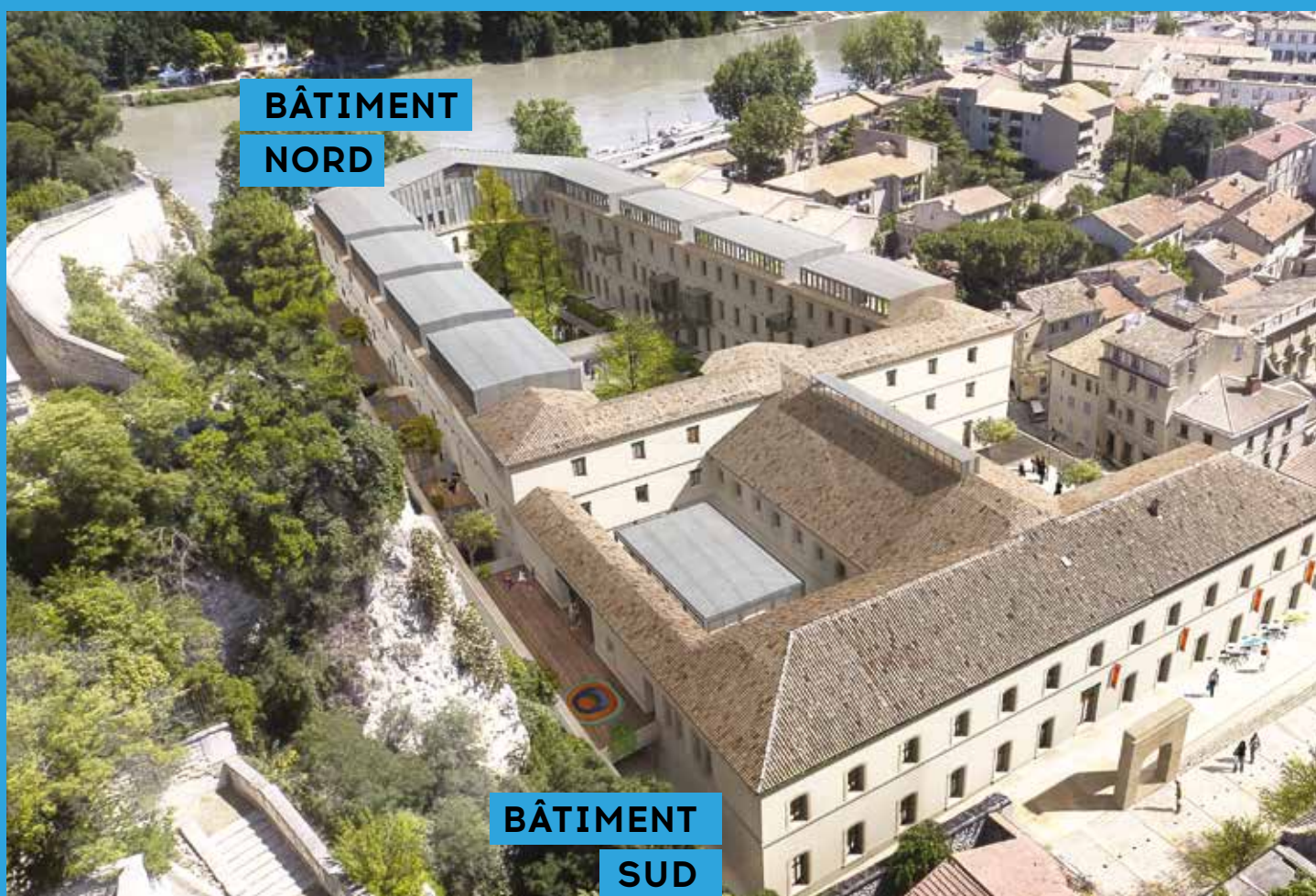
Un lieu ouvert sur le quartier de la Banasterie et sur la ville en générant une nouvelle attractivité, de nouvelles activités et animations

HISTOIRE
D'UNE

MÉTA- MOR- PHO- SE

PRISON
SAINT-
ANNE

— Un projet qui s'intègre parfaitement dans son environnement immédiat



es qualités architecturales du projet sont multiples.

Il était nécessaire de conserver la forme emblématique de la prison, tout en créant quelques brèches pour ouvrir ce bâtiment sur la ville via des accès et des vues.

Le principe est également de conserver les éléments intérieurs d'identité architecturale afin de profiter des hauteurs et du décor des voûtes pour valoriser les espaces de vie des logements, s'inspirer des couloirs de distribution pour proposer un lieu de rencontre, utiliser l'espace d'une cour pour installer naturellement la friche artistique...

Pour signifier les nouveaux usages, notre second choix sera de superposer au bâtiment restauré des interventions clairement identifiées, par exemple :

- la réalisation de surélévations de certaines parties comme autant de petites maisons qui rythment la progression vers le Rhône
- la couverture de la cour de la friche artistique bordée par une fine galerie
- la création de volumes accrochés aux façades existantes sur jardins pour compléter les terrasses de chaque logement
- la construction d'un abri d'activités partagées au centre du nouveau jardin

HISTOIRE
D'UNE

MÉTAMORPHOSE

PRISON
SAINT
ANNE

— Un nouveau cœur de vie



Un service hôtelier —

pour favoriser de nouveaux liens et échanges avec et entre des voyageurs venus des quatre coins du monde



— Une friche artistique

un des éléments centraux du nouveau lieu de vie pour accueillir des artistes en résidence de création



— Des commerces de proximité

pour répondre aux attentes du quartier et attirer les visiteurs

HISTOIRE
D'UNE

MÉTA- MOR- PHO- SE

PRISON
SAINT
ANNE

Ce sera surtout un espace commun
que se partageront tous les usagers du site,
ceux du quartier et ceux de la ville.

— Un cabinet médical

pour offrir en
permanence
un service de santé
de proximité



— Des espaces de coworking

pour installer un réseau
de solidarité et de partage,
pour dynamiser la créativité
et les rencontres

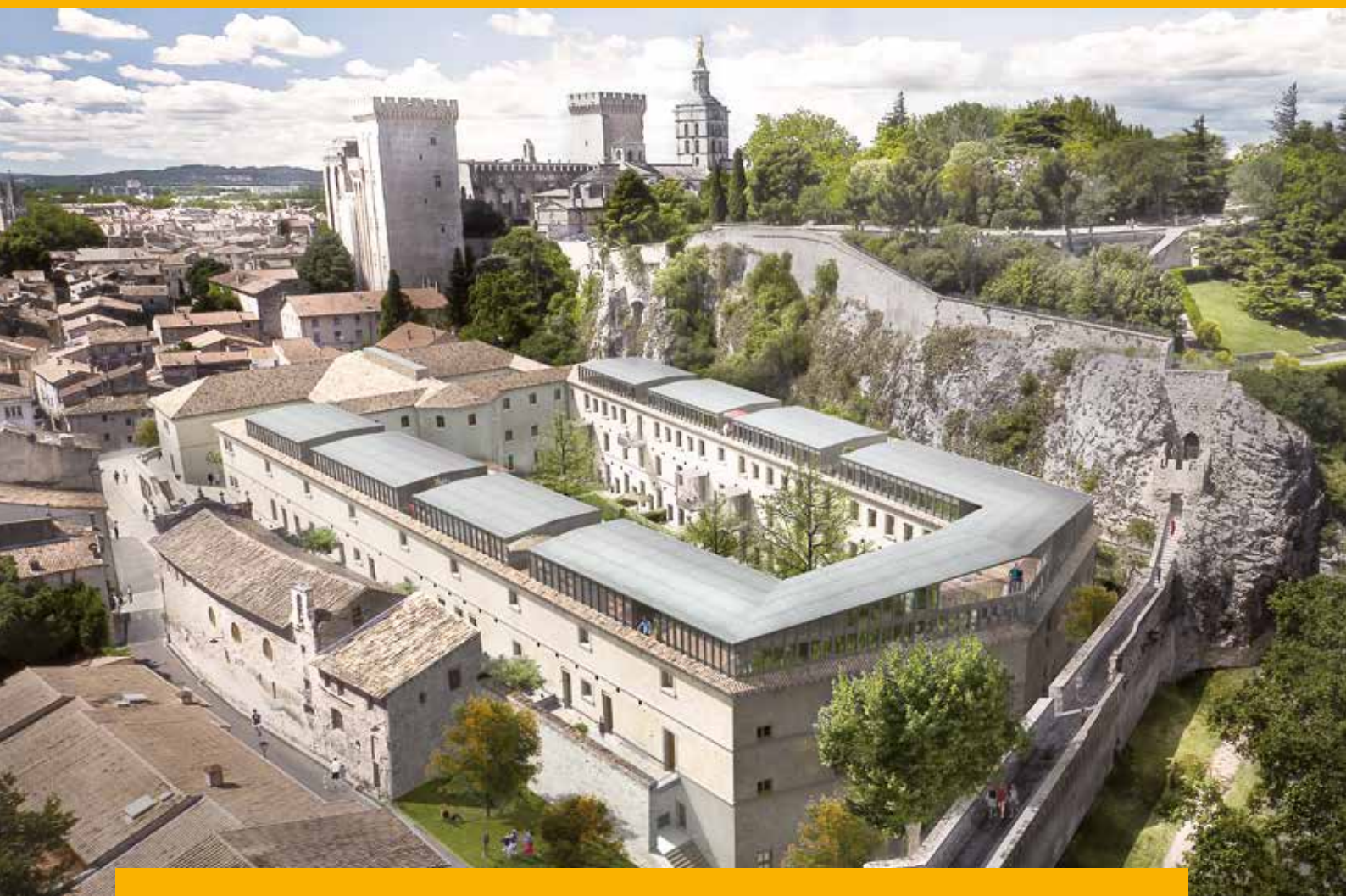


— Une crèche

dont les horaires d'ouverture
seront adaptés aux modes de
vie, de travail et à la spécificité
culturelle d'Avignon

HISTOIRE
D'UNE
**MÉTA-
MOR-
PHO-
SE**

PRISON
SAINT
ANNE



La présence de logements familiaux dans ce projet permet de répondre à une demande forte sur le centre-ville d'Avignon. Aménagés tout autour d'un jardin central paysager, ces logements se répartissent par niveau en trois typologies.

HISTOIRE
D'UNE

MÉTA- MOR- PHO- SE

PRISON
SAINT
ANNE



La Cour des Doms, un ensemble résidentiel audacieux de 79 logements

- Des logements « front-garden » en rez-de-chaussée, ouverts sur des jardins privatifs ou patios, qui trouvent leur extension sur l'emprise du chemin de ronde
- Des logements intergénérationnels au niveau 1. Notre partenaire La Logitude propose un concept de logement pour créer du lien entre générations. Deux personnes, le plus souvent une personne âgée et un étudiant sont amenées à cohabiter autour d'espaces de partage en se rendant un service mutuel.
- Des duplex très qualitatifs au niveau 2 qui profitent des vues sur les toitures d'Avignon, les émergences du Palais des Papes et le paysage du Rhône

Cette résidence fermée met également à disposition un parking sécurisé en sous-sol.



HISTOIRE
D'UNE
MÉTA-
PRISON
SAINT
ANNE **MOR-**
PHO-
SE

Pour la réalisation de cet ambitieux projet,
la Ville d'Avignon accompagnée
de son aménageur Citadis
a réuni autour d'elle une équipe pluridisciplinaire

La Compagnie Immobilière d'Investissement
LC2I-Marseille

LC2I

La Compagnie Immobilière d'Investissement

L'entreprise de construction
GIRARD (Avignon)



Les agences d'architecture
Fabre et Speller (Paris et Clermont-Ferrand) et BAUA (Marseille)



bauA

Les Bureaux d'Études et de Contrôles
Alpes Contrôles, B.M.I, TPF.I



Les agences de commercialisation
CPN, WE&Associés



WE & ASSOCIÉS
REAL ESTATE & PROPERTY MANAGEMENT

HISTOIRE
D'UNE

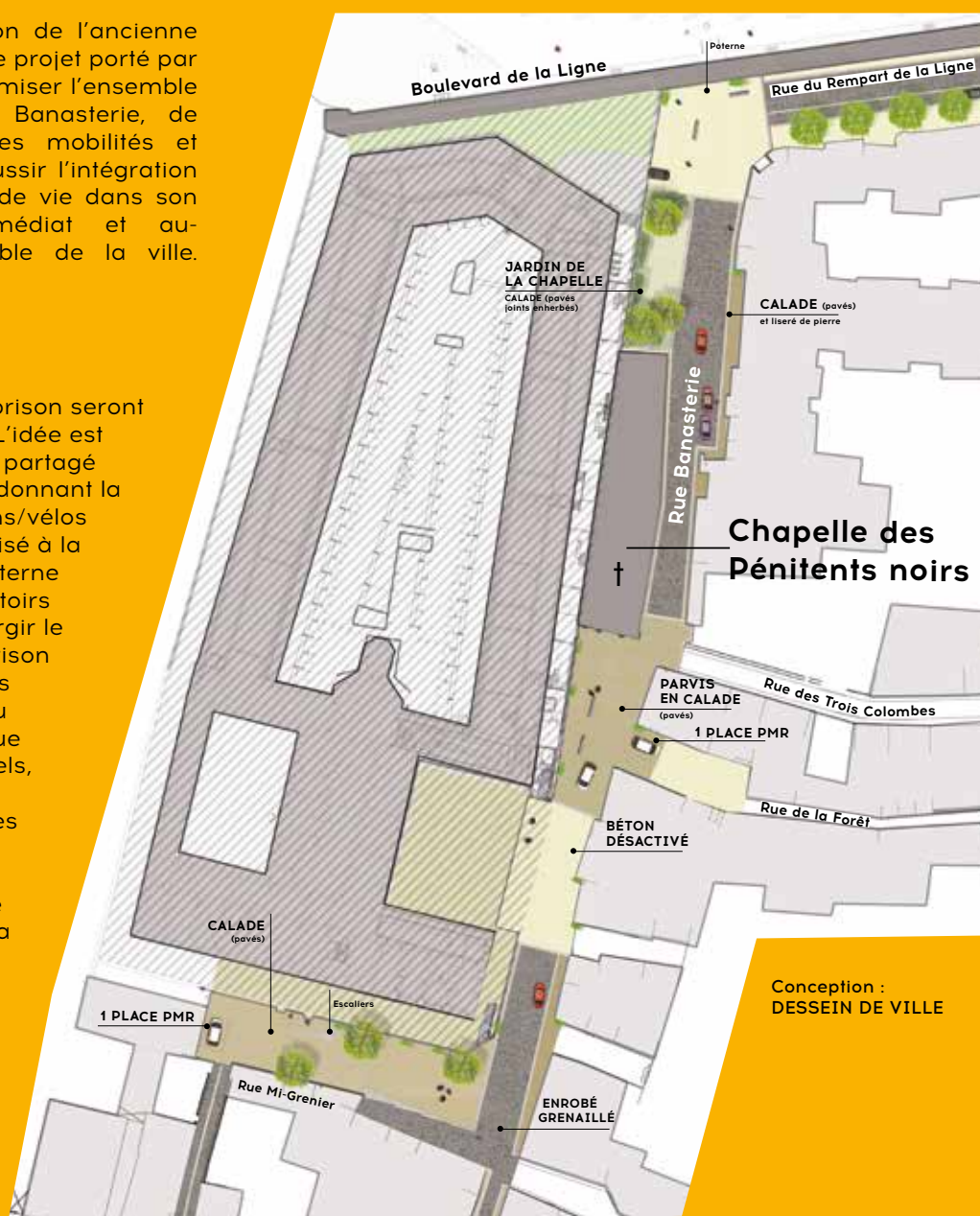
MÉTA- MOR- PHO- SE

PRISON
SAINT-
ANNE

La requalification des rues Bonneterie et Mi-Grenier Faire lien avec le reste de la ville

Outre la réhabilitation de l'ancienne Prison Sainte-Anne, le projet porté par la ville est de redynamiser l'ensemble du quartier de la Banasterie, de générer de nouvelles mobilités et animations et de réussir l'intégration de ce nouveau lieu de vie dans son environnement immédiat et au-delà, dans l'ensemble de la ville.

Les abords de l'ancienne prison seront totalement transformés. L'idée est de rendre l'espace public partagé entre tous les usages en donnant la priorité aux modes piétons/vélos permettant un accès apaisé à la Manutention depuis la poterne de la Banasterie. Les trottoirs vont disparaître pour élargir le champ de vision sur la prison métamorphosée et sur les immeubles et maisons du quartier. Place sera rendue aux matériaux traditionnels, notamment la calade sur les espaces les plus nobles comme le parvis de la Chapelle des Pénitents noirs, cette perle baroque du XVIII^{ème} siècle qui sera ainsi mise en valeur. Il s'agira aussi de marquer les entrées de la prison métamorphosée, rue de la Banasterie et rue Mi-Grenier.



Un petit jardin sera aménagé et des arbres en cépée seront plantés afin d'introduire des îlots de fraîcheur à l'arrière de la chapelle. C'est grâce à la vente de la Prison Sainte-Anne que la Ville pourra investir près d'un million d'euros dans ce projet de requalification des espaces extérieurs. Sera également acquis grâce à cette vente un autre joyau du patrimoine avignonnais : les Bains Pommer (anciens bains publics de la Ville).